



Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées
Direction **Laurent Pelly - Agathe Mélinand**



© Yvan Boccara

DOSSIER DE PRESSE

Les Aveugles

De **Maurice Maeterlinck**

Mise en scène **Bérangère Vantusso**

Sculpture et peinture des marionnettes **Marguerite Bordat**

REPRESENTATIONS

ME 5 > VE 7 MAI 2010

TNT- Petit théâtre

CONTACT PRESSE

Brigitte Carette : 05 34 45 05 20

b.carette@tnt-cite.com

CONTACT SCOLAIRES

Philippe Rochefort : 05 34 45 05 24

p.rochefort@tbnt-cite.com



RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

LIEU DES REPRESENTATIONS

TNT-Théâtre de la Cité
1 rue Pierre Baudis - Toulouse
Petit théâtre

DATES DES REPRESENTATIONS

ME 5, JE 6, VE 7 MAI 2010

HORAIRE DES REPRESENTATIONS

20h

TARIFS	EUROS
--------	-------

Plein	21€
Abonnés	8 >14€
Réduit *	12 €

* Le Tarif réduit est réservé aux étudiants, aux moins de 26 ans et aux demandeurs d'emploi.

RENCONTRE

Bord de scène jeudi 6 mai. A l'issue de la représentation, Bérangère Vantusso, metteur en scène des *Aveugles*, dialogue avec le public

ACCUEIL ET LOCATION

TNT-Théâtre de la Cité

1 rue Pierre Baudis – BP 50 919
31009 Toulouse Cedex 6

du mardi au samedi de 13h jusqu'au début du dernier spectacle (13h à 19h les soirs de relâche)

T 05 34 45 05 05

accueiltnt@tnt-cite.com

Billetterie en ligne www.tnt-cite.com



Communiqué

La Cie Trois-six-trente s'empare de l'œuvre symboliste de Maurice Maeterlinck, *Les Aveugles*. Dans ce « drame statique », un groupe d'aveugles, très âgés pour la plupart, assis dans la forêt, attendent leur guide qui doit les reconduire à l'hospice. Le temps s'écoule, l'inquiétude monte...

L'auteur avait sous-titré sa pièce « théâtre pour marionnettes », souhaitant voir ses textes interprétés par des humanoïdes « ayant des allures de vie sans avoir la vie ». Le spectacle donne corps à ce rêve. Treize marionnettes de facture hyperréaliste, bien qu'à une échelle réduite (2/3 de la taille humaine), créent parfaitement l'illusion. Quatre comédiens, vêtus de noir dans l'ombre, leur prêtent mouvements et voix.

La mise en scène de Bérangère Vanusso ausculte avec acuité un texte troué de silences, qui suggère notre sentiment devant l'inconnu. Ce spectacle troublant sonde l'étrangeté de l'aventure humaine en dressant le tableau d'une communauté face à son destin, entre terreur et espoir.



Les Aveugles

De **Maurice Maeterlinck**

Mise en scène **Bérangère Vantusso**

Sculpture et peinture des marionnettes : **Marguerite Bordat**

MARIONNETTES

Assistante sculpture et peinture **Nathalie Régior**

Montage des corps et articulations **Bérangère Vantusso**, assistée de **Stéphanie Le Bourn**

Costumes **Emmanuelle Thiébault** avec la collaboration de **Chantal Lallement**

Perruques **Nathalie Régior** et **Sophie Niesseron**

Moulage des têtes **Laurence Villerot**

Moulage des mains **Justine Macadoux**

Avec l'aide précieuse de **Philippe Rodriguez-Jorda** et **Roland Vantusso**

Scénographie **Marguerite Bordat**

Création lumière **Olivier Irthum**

Création sonore **Arnaud Paquette**

Collaboration artistique **Sophie Brenas**

Régie son **Vincent Petruzzellis** ou **David Gallaire**

Régie lumière et régie générale **Philippe Hariga**

Construction du décor **atelier du Théâtre de la Manufacture** sous la direction de **Jean-Louis Hoffmann**, constructeur **Stéphane Rubert**, avec l'aide de l'**atelier du CDN de Thionville-Lorraine** sous la direction de **Pierre lemoine**

Interprétation

Anne Dupagne, Guillaume Gilliet, Junie Monnier, Philippe Rodriguez-Jorda

Administration et production Catherine Hubin

Communication et diffusion Florence Kremper

Production Compagnie trois-six-trente, CDN de Thionville-Lorraine, Centre Culturel André Malraux – Scène Nationale de Vandœuvre, Transversales –Verdun

Avec l'aide à la création de la DRAC Lorraine et du conseil régional de Lorraine

Conseil général de Seine Saint-Denis en partenariat avec le Théâtre de la Marionnette à Paris :

résidence de création In Situ au collège Jean Jaurès de Saint-Ouen

Avec le soutien de l'Adami et l'aide du Théâtre de la Manufacture-CDN de Nancy-Lorraine

Les Aveugles a été créé du 23 au 31 janvier 2008 au CDN Thionville-Lorraine. C'est le deuxième volet d'un diptyque dont la première partie, *Kant* de Jon Fosse, a été créée en mars 2007 au Théâtre de la Manufacture-CDN de Nancy Lorraine.

Durée 1h 05



L'histoire

Ils sont douze. Six hommes et six femmes, presque tous très vieux.

Tous sont aveugles. Certains depuis leur naissance, d'autres ont déjà vu.

Le prêtre de leur hospice les a emmenés en promenade puis il a disparu.

Ils l'attendent, incapables de retrouver leur chemin sans lui.

Le spectateur, unique témoin "voyant" de la scène, est aussi le seul à voir, qu'en réalité, le prêtre est mort, assis contre un arbre.

Les bruits de l'île sont les seuls repères des aveugles pour comprendre où ils sont, pour savoir notamment si la nuit est déjà tombée.

Ils écoutent, ils guettent un signe et ils se parlent.

« Il me semble que nous sommes si loin les uns des autres... Essayons de nous rapprocher un peu ; il commence à faire froid... »

La nature, tout autour d'eux, devient l'objet de leurs fantasmes.

Chaque bruit les inquiète, la réalité se déforme et la peur de ne jamais pouvoir rentrer débride leur imaginaire.

« - Qui est-ce qui m'a touché les mains ?

- Quelque chose tombe autour de nous !

- Cela vient d'en haut ; je ne sais ce que c'est... »

Finalement le "premier" aveugle-né découvre le corps du prêtre.

La présence de la mort finit de dérégler la réalité du groupe et son unique espoir réside dans les yeux sains du bébé de la plus jeune aveugle qui semble être le seul à pouvoir encore les guider.

Des marionnettes hyperréalistes

En 1890, Maeterlinck voulait chasser l'acteur de la scène car il considérait que l'idée d'humain, implicite dans tout travail de "représentation" de l'acteur, était dépassée ; à sa place, il préconisait la venue d'un androïde, d'une marionnette, c'est-à-dire d'une créature qui a perdu toute identité humaine mais toutefois en garde la forme.

Il évoquait les "étranges impressions éprouvées dans les galeries de "figures de cire"; ces êtres qui ont l'apparence de la vie sans avoir la vie lui paraissaient faire appel à des "puissances de la même nature que celles auxquelles fait appel le poème".

Pour aller au bout de ce fantasme de l'auteur, ce sont des marionnettes hyperréalistes qui portent le texte des *Aveugles*. Treize marionnettes - six hommes, six femmes et le prêtre mort - sculptées, habillées, coiffées comme une véritable population d'humains aveugles, à ceci près qu'elles sont à une échelle réduite (2/3 de la taille humaine). Treize marionnettes, manipulées par quatre comédiens-marionnettistes (deux hommes et deux femmes) qui leur prêtent mouvements et voix.



Le tragique quotidien

**« Il m'est arrivé de croire qu'un vieillard immobile vivait, en réalité,
d'une vie profonde, plus humaine et plus générale
que l'amant qui étouffe sa maîtresse »**

MAURICE.MAETERLINCK

Dans un texte célèbre intitulé *Le tragique quotidien*, Maeterlinck écrit : **« Il y a un tragique quotidien qui est bien plus réel, bien plus profond et bien plus conforme à notre être véritable que le tragique des grandes aventures. (...) Il s'agirait de faire entendre, par-dessus les dialogues ordinaires de la raison et des sentiments, le dialogue plus solennel et ininterrompu de l'être et de sa destinée. »**

Les Aveugles ne déroge pas à cette tentative et la pièce semble être écrite pour solliciter la sensibilité du spectateur à l'égard de l'invisible, pour stimuler sa participation ; c'est un texte tissé de non-dits, de blancs et de silences, qu'il revient au spectateur de compléter.

Je souhaite que la présence des 13 personnages semblables aux humains – mais qui ne peuvent pas mourir – se déploie au service du poème. Leur réalisme renforçant l'atmosphère d'inquiétude où ils évoluent et leur surnombre (13 personnages pour 4 marionnettistes) impose une économie de mouvement qui permet à la langue de résonner tout près de ce que Maeterlinck appelle « l'âme du poète ».

« Si des personnages qu'on livre ainsi à ce néant hostile, on parvient à tirer quelques gestes de grâce et de tendresse, quelques paroles de douceur, d'espérance fragile, de pitié et d'amour, on a fait ce qu'on peut humainement faire quand on transporte l'existence aux confins de cette grande vérité immobile qui glace l'énergie et le désir de vivre. C'est ce que j'ai tenté de faire dans ces petits drames. Il ne m'appartient point de juger si j'y ai quelquefois réussi. » (Maurice Maeterlinck, Préface au Théâtre de 1901)

BÉRANGÈRE VANTUSSO



REPÈRES BIOGRAPHIQUES

La compagnie trois-six-trente

En 1999, Bérangère Vantusso réunit autour d'elle plusieurs artistes, comédiens, musicien, éclairagiste et crée la Compagnie trois-six-trente. Les fondateurs de cette compagnie sont toujours membres de l'équipe actuelle : Anne Dupagne, Eddy Pallaro, Arnaud Paquette, Olivier Irthum.

La démarche de création s'oriente dès le début vers un théâtre basé sur la rencontre entre marionnettes, comédiens et compositions sonores, développant un langage singulier au service des écritures contemporaines. La compagnie utilise la marionnette comme un outil pour explorer les nouveaux modes de représentation du monde que proposent les auteurs d'aujourd'hui.

Les spectacles de la compagnie trois-six-trente

Le Dieu Bonheur de Heiner Müller, M.A.I/ Nancy 1999

Sur une chaise renversée de Jean Cagnard et Christian Caro/ Transversales, Verdun 2001
Ce spectacle a été accueilli en résidence de création à La Chartreuse – Centre National des Ecritures du Spectacle. Il a été programmé aux Rencontres Nationales de la Marionnette à La Chartreuse en juillet 2001 et présenté aux « Scènes Ouvertes à l'Insolite » organisées par le Théâtre de la Marionnette à Paris au Théâtre de la Cité Internationale en juin 2002.

Va où - Ce qui m'arrive à tout le monde sur les poèmes de Valérie Rouzeau / Maison de la Poésie à Paris 2004

Kant de Jon Fosse - Théâtre de la Manufacture – CDN de Nancy-Lorraine 2007)

Les Aveugles de Maurice Maeterlinck – CDN de Thionville-Lorraine 2008

La Trafiquante – Maison de la Poésie à Paris février 2009). Avec les poèmes de Valérie Rouzeau, Carl Norac, Francesco Pittau, Jacques Roubaud, Leslie Kaplan. Et les illustrations de Stéphane Poulin, Kitty Crowther, Bernadette Gervais, Dominique Maes, Lionnel Le Néouanic. Ce spectacle (jeune public à partir de 6 ans) est une commande que Claude Guerre a passée à Bérangère Vantusso pour la Maison de la Poésie.

Pièces courtes (titre provisoire) de Eddy Pallaro - Création en octobre 2009 en région Lorraine. En résidence de recherche et d'expérimentation à La Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon du 2 au 19 juin 2009.



Bérangère Vantusso

Née en Lorraine en 1974.

Metteur en scène et directrice de compagnie

Elle fonde la compagnie trois-six-trente en avril 1999 et met en scène tous ses spectacles.

Collaboratrice artistique

Elle a collaboré avec plusieurs metteurs en scène en créant des marionnettes pour leurs spectacles, en travaillant avec les comédiens pour leur apprendre à manipuler, en co-dirigeant la mise en scène pour la partie marionnette.

Pylade de PP Pasolini – mes Arnaud Meunier – MC Amiens et T. Paris Villette (2003), *Le Retour d'Iphigénie* de Y.Ritsos - mes Arnaud Meunier – Comédie de Reims (2003), *Chantier naval* de JP.Quéinnec – mes Antoine Caubet – CDN Dijon Bourgogne (2006)

Comédienne-marionnettiste

Formée au CDN de Nancy-Lorraine de 92 à 95, elle travaille comme comédienne avec Daniel Pierson, Noémie Carcaud, René Jauneau, Danielle Labaki et Arnaud Meunier.

Elle découvre la marionnette à l'Université de Paris III en 1998 en suivant l'atelier de pratique artistique de François Lazaro. Elle se forme ensuite à ses côtés, puis aux côtés d'Emilie Valantin au CDN d'Orléans.

Rapidement elle travaille en tant qu'interprète-marionnettiste avec divers metteurs en scène: François Lazaro – Clastic Théâtre- *Est-ce vous ? de T de Vivies* – Théâtre Rutebeuf Clichy (2000), Emilie Valantin – Théâtre du Fust - Formation continue – Théâtre de la Commune d'Aubervilliers (2002), Michel Laubu – Turak Théâtre *Le Poids de la neige et la Salamandre* – Théâtre Croix rousse Lyon (2001) - *A l'heure où les pingouins vont boire* – Festival d'Aurillac (2003) , Sylvie Baillon – Ches Panses Vertes : *Intérieur - Pierrot lunaire* – Comédie de Picardie (2005)

Assistante à la mise en scène

Elle travaille comme assistante à la mise en scène, sur des créations avec ou sans marionnettes : *L'Arpenteur hésite* – Michel Laubu, *Les Généreux* d'A. Alloula – Arnaud Meunier, *Gens de Séoul* d'Oriza Hirata – Arnaud Meunier Théâtre national de Chaillot 2006.

Formatrice

Elle dirige régulièrement des stages ou des ateliers autour de la marionnette et de l'écriture contemporaine. De 2002 à 2006, elle intervient dans la classe de 6° SEGPA du Collège Barrès à Verdun. En 2004, le Théâtre de la Marionnette à Paris l'invite à diriger un stage pour partager sa recherche. Depuis 2002 elle enseigne l'interprétation avec marionnettes aux élèves d'hypokhâgne et khâgne Option théâtre des lycées Victor Hugo et Claude Monet à Paris. Enfin, elle est intervenue au sein de la Classe d'Acteurs de la Comédie de Reims en 2005 et est metteur en scène invité à L'ENSATT à Lyon en 2009 dans les classes de scénographie et de costumes.



Extraits de presse

Mouvement, décembre 2008

Une expérience théâtrale profonde et étrange, qui trouble nos sens. Les marionnettes au visage extraordinairement réaliste possèdent dans leur immobilité même une présence sans pareille. S'ajoutent la finesse de l'interprétation des acteurs, le travail ciselé du son et des lumières qui dessinent un paysage entre la nuit et la pénombre. Cette population dans l'ombre qui cherche sa voie, c'est une humanité face à elle-même, paralysée, entre l'espoir et l'effroi. La metteuse en scène signe là un thriller métaphysique et sans doute son spectacle le plus abouti

NALY GÉRARD

Dernières Nouvelles d'Alsace, 12 février 2009

Être au monde sans le voir

Bérangère Vantusso et sa compagnie trois-six-trente, a donné *Les Aveugles* de Maurice Maeterlinck. Spectacle déroutant, très abouti, qui en appelle aux sens et s'interroge sur la destinée humaine. Etrange moment de théâtre où l'on bascule dans une acuité sensorielle épurée et exigeante, où les comédiens, ombres parmi les ombres, portent les mots en animant avec retenue des marionnettes hyper réalistes mais plus petites, plus frêles que l'humain.

Une tension troublante

Monter le théâtre du symboliste belge Maurice Maeterlinck n'est pas simple. L'auteur voulait, en effet chasser l'acteur de la scène car il considérait le travail de « représentation » dépassé et préconisait la venue d'un androïde, c'est-à-dire d'une créature qui aurait perdu toute identité humaine en en gardant la forme. Bérangère Vantusso a ainsi choisi de faire jouer *Les Aveugles* – six hommes et six femmes – par de magnifiques et troublantes marionnettes en cire et en bois. Ils ont été emmenés en promenade par un prêtre qui a disparu et ne savent comment retrouver leur chemin qui les ramènera à l'hospice. Les bruits alentour deviennent leurs seuls repères. Ils écoutent et se parlent. Les sons d'Arnaud Paquette, les mots des comédiens prennent alors une incroyable résonance, dans une salle plongée dans le noir où la lumière d'Olivier Irthum sculpte le décor et donne vie aux marionnettes de Marguerite Bordat. Le spectateur unique témoin « voyant » de la scène, est le seul à savoir que le prêtre est mort, adossé à un arbre...

« Il m'est arrivé de croire qu'un vieillard immobile vivait, en réalité, d'une vie profonde, plus humaine, plus générale que l'amant qui étouffe sa maîtresse », écrivait Maeterlinck. Et il y a dans ces *Aveugles* en effet une tension dramatique palpable et troublante – le spectacle touche à l'existential, au plein sens du terme.

VÉRONIQUE LEBLANC

La Voix, 28 janvier 2008

Ce sont les personnages qui sont les vecteurs les plus révélateurs de cette étrange entreprise : lorsque la lumière nous permet de les distinguer, ils nous apparaissent immobiles, comme définitivement tétanisés. Mais bien vite, nous découvrons qu'il s'agit de marionnettes hyperréalistes, de fantastiques apparences donc pour nous renvoyer à l'humain essentiel. Et ces « marionnettes », ce sont quatre comédiens qui les « manipulent » ; ainsi en va-t-il de nous, jouets de forces obscures... C'est à une bien étrange et fascinante cérémonie que nous convient Maurice Maeterlinck et Bérangère Vantusso.

STÉPHANE GILBART